

Yaoundé, le 03 mars 2017

NRéf : 004/ISOC-CM2017/SG/wm

**À Madame la Ministre des Postes et  
Télécommunications**

**Yaoundé**

**Objet : Plaidoyer pour un Internet ouvert et accessible à tous et propositions pour une utilisation maîtrisée et responsable de l'Internet au Cameroun.**

Madame la Ministre,

Des plaintes nous sont parvenues quant à la suspension de l'accès Internet dans les régions du Sud-ouest et Nord-ouest du Cameroun. Le Chapitre camerounais d'Internet Society (ISOC), bien que comprenant que le contexte soit particulièrement difficile, milite contre toute forme de privation ou de suppression d'accès à l'Internet à une partie de la population Camerounaise.

L'Internet est un outil de transmission et de réception d'informations dont son bon usage n'est pas toujours connu de tout le monde et peut parfois amener à de mauvaises pratiques. Il n'en demeure pas moins qu'il est un composant majeur du développement de l'écosystème numérique dans le monde et plus particulièrement dans notre pays.

Internet Society <sup>1</sup> via son chapitre Camerounais, dont la vision principale est de contribuer au développement d'Internet, en favorisant son expansion, sa disponibilité et son ouverture dans chaque contrée du pays, sollicite que soit rétabli et maintenu l'accès à l'Internet dans les régions susmentionnées. Il y a des moyens techniques de filtrage des sources et cibles dangereuses que peuvent implémenter les ingénieurs en cyber sécurité des Fournisseurs d'Accès Internet, ce qui limiterait l'accès à ces sources dangereuses bien identifiées sans aucune rupture de l'internet global.

Pénaliser toute d'une population à cause des actes malveillants des quelques individus a des conséquences économiques négatives pour le développement global de notre pays et porte atteinte à la confiance qu'auraient les utilisateurs sur l'usage de cet espace pour se développer dans notre pays. Citons ici quelques cas pratiques connus :

- Le Tchad et le Congo auraient perdu respectivement 3 et 72 Millions de Dollars l'année passée<sup>2</sup> pour avoir suspendu l'accès à l'Internet pendant la période des élections présidentielles.
- La ville de Buéa a été qualifiée par plusieurs personnes depuis quelques temps comme étant une «silicon mountain<sup>3</sup>» car elle regorge d'un vivier très important de développeurs d'applications informatiques à l'instar de :

---

<sup>1</sup> <http://www.internetsociety.org/>

<sup>2</sup> Rapport du Brookings Institute <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/10/intenet-shutdowns-v-3.pdf>

---

E-mail : [info@isoc-cameroon.org](mailto:info@isoc-cameroon.org) - Site web: <http://www.internetsociety.cm>, Portail des Chapitres <http://www.isoc.org/isoc/chapters>  
Portail d'ISOC global <http://www.internetsociety.org> Tél.: +237 677 86 6854 ou 677 72 0334

---

- Mambe Nanje, fondateur du moteur de recherche d'emploi NJORKU<sup>4</sup> qui est utilisé à la fois sur le territoire national mais aussi dans plusieurs pays du continent, dirige une entreprise basée à Buéa. Son ambition est d'avoir «350 millions d'utilisateurs visitant son site<sup>5</sup>». C'est un énorme manque à gagner qu'il accumule depuis cette suspension. La visibilité de ce site camerounais en téléchargement depuis l'extérieur n'est plus possible. Le Cameroun perd des accès en « upload » et « download ».
- Fritz Ekwoe, ingénieur sorti de l'Ecole Nationale Supérieure Polytechnique Yaoundé, auteur d'une application de partages d'informations par wifi (*feem*) sur Android, déjà téléchargée plus de 100.000 fois dans le monde, ne peut pas travailler décemment depuis ses locaux à Buéa depuis qu'il n'a plus d'accès à l'internet.

Cette liste non exhaustive montre à suffisance que cette rupture est un frein non négligeable au développement de l'écosystème numérique camerounais. Au moment où le gouvernement s'est engagé à mettre en œuvre un plan de développement de l'économie numérique, il apparaît contradictoire de priver de l'accès à l'Internet deux de ses régions sans délais précis de levée de suspension.

Afin de mieux cerner ce grand ensemble qu'est l'Internet, nous proposons à votre haute attention quatre voies qui sont aussi des accélérateurs des vecteurs du développement de l'économie numérique au niveau national et participe en même temps au rayonnement du Cameroun à l'international:

- L'accélération de l'activation des points d'échange internet (IXP) de Yaoundé et de Douala, ceux-ci permettraient l'échange de trafics entre les fournisseurs d'accès Internet et fournisseurs de contenus nationaux et régionaux, garderaient le trafic local, réduiraient les coûts d'accès des usagers et offriraient une bonne maîtrise de l'usage de l'Internet local. Depuis le 24 février 2017, le point d'échange Internet du Nigéria (IXPN) s'est connecté au Data Center de MainOne<sup>6</sup> pour accroître non seulement leur trafic Internet national, mais aussi la fluidité des accès des usagers d'Internet de leur pays.
- L'activation et l'usage par tous les Fournisseurs d'Accès Internet du protocole d'adressage «Internet Protocol version 6» (IPv6). Actuellement sur les réseaux publics Camerounais basés sur IPv4, il est difficile voire quasi impossible d'identifier chaque personne au sein de l'Internet. IPv6 vient résoudre ce problème, et apporte des évolutions et favorise l'innovation. Les principaux opérateurs FAI possèdent tous des préfixes IPv6, pris gratuitement chez AFRINIC pour la 1<sup>ère</sup> année d'utilisation. Sur votre haute instruction Madame la Ministre, leur demandant de déployer

---

<sup>3</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=9qXSklyJya0>

<sup>4</sup> <https://www.njorku.com/>

<sup>5</sup> <http://www.bbc.com/news/business-38611291>

<sup>6</sup> [www.mainone.net](http://www.mainone.net)

effectivement IPV6 dans l'infrastructure de leurs réseaux respectifs, on arriverait dans un bref délai à une gestion sécurisée et maîtrisée de l'Intranet national.

- L'hébergement d'une copie des serveurs DNS racines de l'Internet. En effet, disposer d'une telle infrastructure au sein de l'écosystème Internet de notre pays permettrait entre autres un accès rapide des serveurs de noms locaux lors de la résolution des noms nationaux sur l'Internet global.
- L'ouverture du Cameroun à l'accueil des événements annuels régionaux et mondiaux sur des questions de développement et de gouvernance de l'Internet comme par exemple: l'ICANN, l'IGF Afrique, l'Afrinic, l'AfPIF, le DNS Forum Afrique, etc. Le Chapitre ISOC Cameroun est à votre disposition pour faciliter la tenue d'une de ces réunions au Cameroun comme ce fut le cas en novembre 2011 à l'hôtel Hilton avec le meeting international d'Afrinic15 qui a connu la co-organisation MINESUP-MINPOSTEL avec plus de 420 participants étrangers et nationaux. La tenue d'une de ces réunions dans notre pays offre toujours un espace particulier pour s'enrichir des meilleurs pratiques des autres experts internationaux et permet de montrer tout ce que notre pays dispose et s'attèle à mener dans le développement de son écosystème numérique.

De plus le chapitre Camerounais d'Internet Society envisage au courant de cette année renforcer ses programmes de sensibilisation et d'éducation sur un usage de l'Internet responsable avec sans doute le concours des différentes directions techniques de votre département ministériel.

L'ensemble de la communauté Internet nationale pourra toujours compter sur le chapitre Camerounais d'ISOC<sup>7</sup> afin que l'Internet soit un espace où les libertés et les lois sont exprimées et respectées par les différentes parties prenantes. Vous trouverez joint à cette correspondance un document sur le Développement de l'Internet et gouvernance de l'Internet en Afrique.

Tout en restant à votre disposition pour vous accompagner dans la mise en œuvre de la politique de l'économie numérique que porte votre prestigieux Département Ministériel en vue de l'émergence du Cameroun sous peu, et en vous souhaitant bonne réception de cette correspondance, veuillez agréer Madame la Ministre, l'expression de notre haute considération.

***Le Président du Chapitre ISOC Cameroun***

***Dr Janvier NNGOULAYE***

---

<sup>7</sup> <http://www.internetsociety.cm/>